ANX360 · ANNEXES DÉDIÉES

Conclusion générale des annexes - PAR004 : Les deux débiteurs

Résumé du paragraphe : L'ensemble des annexes permet de replacer la parabole des deux débiteurs dans son contexte historique, linguistique, religieux et théologique, sans perdre…

LECTURE
16 min

RÉFÉRENCES
13

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une parabole brève, mais riche d'enseignements 2
2. La gratuité du pardon 3
3. L'amour comme manifestation de la grâce reçue 3
4. La foi au centre de la rencontre 4
5. L'autorité de Jésus pour pardonner les péchés 4
6. Le regard de Jésus sur les pécheurs 5
7. La cohérence avec les autres enseignements bibliques 5
8. Les limites de ce que le récit permet d'affirmer 6
9. La portée spirituelle de la parabole 6
10. Conclusion générale 6
Lexique 8

1. Une parabole brève, mais riche d'enseignements

Résumé du paragraphe : L'ensemble des annexes permet de replacer la parabole des deux débiteurs dans son contexte historique, linguistique, religieux et théologique, sans perdre de vue son enseignement principal.

La parabole des deux débiteurs, rapportée en Luc 7.41-43, ne comprend que quelques versets. Pourtant, son interprétation nécessite de considérer l'ensemble de la rencontre entre Jésus, Simon le pharisien et la femme pécheresse.

Les treize annexes ont permis d'examiner les différents aspects de cet épisode : la dette et le pardon dans le monde biblique, le vocabulaire grec, les usages de l'hospitalité, l'identité des personnages, l'autorité de Jésus et les relations entre la grâce, la foi et l'amour.

Ces recherches conduisent à une observation fondamentale : Jésus ne raconte pas cette parabole pour établir une classification des pécheurs, mais pour faire comprendre à Simon la signification de l'amour manifesté par la femme.

Le récit repose sur une réalité simple : deux personnes incapables de payer leurs dettes reçoivent une remise gratuite. La différence entre les montants permet ensuite d'expliquer la différence possible dans l'intensité de leur reconnaissance.

2. La gratuité du pardon

Résumé du paragraphe : La remise des deux dettes souligne que le pardon repose sur la générosité du créancier et non sur les capacités des débiteurs.

Les deux débiteurs doivent des sommes différentes : cinq cents et cinquante deniers.

Cependant, aucun ne possède les ressources nécessaires pour rembourser.

Cette incapacité commune constitue un élément essentiel de la parabole.

Le créancier ne propose pas un délai supplémentaire ni un remboursement partiel. Il remet gratuitement les deux dettes.

Dans l'application spirituelle, cette situation illustre la grâce divine.

Le pardon ne peut être considéré comme une récompense que l'être humain obtiendrait par ses propres mérites.

Cette perspective rejoint l'enseignement apostolique selon lequel le salut est accordé par grâce, au moyen de la foi (Ephésiens 2.8-9).

La différence entre les fautes humaines ne supprime donc pas le besoin universel de pardon.

3. L'amour comme manifestation de la grâce reçue

Résumé du paragraphe : L'amour de la femme ne constitue pas le prix de son pardon. Ses gestes manifestent une reconnaissance profonde envers Jésus.

La question posée à Simon concerne l'amour que les débiteurs manifesteront envers leur créancier.

Simon répond que celui auquel la plus grande dette a été remise aimera davantage.

Jésus approuve cette réponse (Luc 7.43).

L'application montre ensuite la différence entre l'accueil réservé par Simon et les gestes accomplis par la femme.

Celle-ci mouille les pieds de Jésus de ses larmes, les essuie avec ses cheveux, les embrasse et les oint de parfum.

Ces manifestations d'amour ne doivent pas être interprétées comme une tentative d'acheter le pardon.

Elles témoignent de son attachement à Jésus.

La déclaration finale confirme cette distinction : « Ta foi t'a sauvée » (Luc 7.50).

La grâce constitue ainsi le fondement du salut, tandis que l'amour en manifeste les conséquences.

4. La foi au centre de la rencontre

Résumé du paragraphe : La parole finale de Jésus identifie explicitement la foi comme l'élément associé au salut de la femme.

La scène pourrait être interprétée uniquement comme une démonstration d'affection.

Cependant, Jésus ne conclut pas en déclarant que les larmes, les baisers ou le parfum ont sauvé la femme.

Il affirme que sa foi l'a sauvée.

Cette précision donne au récit sa véritable portée spirituelle.

Les gestes visibles expriment une disposition intérieure que Jésus reconnaît.

Le texte ne détaille pas le cheminement antérieur de la femme.

Il ne permet donc pas de reconstituer avec certitude les circonstances dans lesquelles elle a commencé à croire en Jésus.

Il montre néanmoins qu'au moment de cette rencontre, Jésus reconnaît sa foi et lui annonce la paix.

Le salut ne repose pas sur la réputation sociale ni sur l'importance des gestes accomplis, mais sur la grâce divine accueillie dans la foi.

5. L'autorité de Jésus pour pardonner les péchés

Résumé du paragraphe : La déclaration de pardon prononcée par Jésus soulève la question de son identité et de son autorité. Elle s'inscrit dans la révélation progressive de sa mission dans l'Évangile selon Luc.

Lorsque Jésus déclare à la femme que ses péchés sont pardonnés, les convives s'interrogent : « Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? » (Luc 7.49).

Cette question rejoint celle soulevée lors de la guérison du paralytique (Luc 5.17-26).

Dans les deux épisodes, Jésus manifeste une autorité qui dépasse celle d'un simple enseignant religieux.

Le pardon des péchés appartient à la prérogative divine.

L'Évangile présente ainsi Jésus comme celui qui possède l'autorité nécessaire pour annoncer et accorder ce pardon.

La parabole des deux débiteurs ne se limite donc pas à une leçon morale sur la reconnaissance.

Elle participe également à la révélation de l'identité de Jésus-Christ.

6. Le regard de Jésus sur les pécheurs

Résumé du paragraphe : La rencontre chez Simon montre que Jésus reconnaît la réalité du péché tout en accueillant celui qui vient à lui dans la foi.

Simon considère la femme à travers sa réputation.

Jésus reconnaît ses nombreux péchés, mais il révèle également la réalité de son pardon.

Cette différence ne signifie pas que Jésus minimise les fautes commises.

Elle montre que le passé d'une personne ne constitue pas nécessairement une condamnation définitive.

La mission de Jésus comprend précisément l'appel des pécheurs à la repentance (Luc 5.31-32).

La rencontre chez Simon illustre cette mission.

Elle invite également à distinguer le discernement moral du jugement qui enferme une personne dans sa réputation passée.

La grâce divine ouvre une possibilité de restauration que le regard humain ne perçoit pas toujours.

7. La cohérence avec les autres enseignements bibliques

Résumé du paragraphe : Les enseignements de Jésus et des apôtres présentent une compréhension cohérente du pardon, de la foi et de l'amour, tout en développant des aspects complémentaires.

La parabole du serviteur impitoyable rappelle que le pardon reçu doit conduire à pardonner aux autres (Matthieu 18.23-35).

La parabole du fils prodigue souligne la compassion du père envers celui qui revient après s'être éloigné (Luc 15.11-32).

La parabole du pharisien et du publicain met en évidence l'importance de l'humilité devant Dieu (Luc 18.9-14).

Les épîtres apostoliques développent également la relation entre la grâce et la foi.

Paul affirme que l'être humain est justifié gratuitement par la grâce divine (Romains 3.23-26).

Il enseigne aussi que la foi est agissante par l'amour (Galates 5.6).

Jacques rappelle que la foi véritable se manifeste dans la conduite (Jacques 2.14-26).

Ces enseignements ne doivent pas être confondus, mais ils se complètent.

Ils montrent que le pardon reçu par grâce appelle une réponse authentique qui transforme la relation à Dieu et aux autres.

8. Les limites de ce que le récit permet d'affirmer

Résumé du paragraphe : Une interprétation rigoureuse doit distinguer les informations explicitement fournies par Luc des hypothèses historiques ou biographiques qui ne peuvent être démontrées.

Plusieurs éléments demeurent inconnus.

Luc ne précise pas le nom de la femme ni la nature exacte de ses péchés.

Il ne permet pas de l'identifier avec certitude à Marie de Magdala ou à Marie de Béthanie.

Il ne fournit pas non plus une description détaillée de son cheminement spirituel avant le repas.

De même, le texte ne permet pas de connaître la réaction finale de Simon.

Il serait donc excessif d'affirmer que celui-ci s'est repenti ou qu'il a définitivement rejeté l'enseignement de Jésus.

Les montants de cinquante et de cinq cents deniers ne doivent pas davantage recevoir une signification numérique qui ne serait pas indiquée par le récit.

Ces limites ne diminuent pas la valeur historique et théologique de l'épisode.

Elles permettent au contraire de préserver la distinction entre les données bibliques et les reconstructions proposées par l'interprète.

9. La portée spirituelle de la parabole

Résumé du paragraphe : La parabole invite chacun à reconnaître son besoin de pardon, à accueillir la grâce divine dans la foi et à manifester une reconnaissance sincère.

La question posée par Jésus à Simon dépasse la simple comparaison de deux dettes.

Elle conduit à réfléchir à la manière dont une personne comprend le pardon qu'elle reçoit.

Celui qui considère sa propre culpabilité comme insignifiante risque de ne pas mesurer pleinement la grandeur de la grâce.

À l'inverse, celui qui reconnaît la profondeur de son besoin peut manifester une reconnaissance particulièrement intense.

Cependant, la parabole ne demande pas de multiplier les fautes pour aimer davantage.

Elle invite à prendre conscience de la miséricorde divine.

L'amour véritable ne résulte pas d'une recherche du péché, mais de la reconnaissance du pardon.

Cette perspective donne à l'enseignement de Jésus une portée durable pour la vie chrétienne.

10. Conclusion générale

Résumé du paragraphe : L'ensemble des annexes confirme que la parabole des deux débiteurs présente le pardon comme un don gratuit, la foi comme la réponse qui accueille le salut et l'amour comme la manifestation reconnaissante de la grâce reçue.

La parabole des deux débiteurs constitue un enseignement particulièrement concis sur la grâce divine.

À travers une situation financière facilement compréhensible, Jésus révèle une vérité spirituelle essentielle.

Les deux débiteurs sont incapables de payer, mais le créancier remet gratuitement leurs obligations.

La différence entre les sommes permet de montrer que la reconnaissance peut être proportionnelle à l'importance du pardon reçu.

Dans la maison de Simon, cet enseignement éclaire les gestes de la femme pécheresse.

Son amour ne constitue pas le prix de son salut.

Il manifeste sa reconnaissance envers Jésus, qui déclare que sa foi l'a sauvée.

Le récit révèle également l'autorité de Jésus pour pardonner les péchés et sa mission auprès de ceux qui ont besoin de la miséricorde divine.

La parabole des deux débiteurs enseigne finalement que le pardon est un don de la grâce de Dieu, reçu dans la foi, et que l'amour reconnaissant en constitue l'une des manifestations les plus profondes.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35 — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX359 - La dette de cinq cents et de cinquante deniers : valeur économique et portée symbolique https://schilo.org/anx359-la-dette-de-cinq-cents-et-de-cinquante-deniers-valeur-economique-et-portee-symbolique/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX361 - Étude comparative de la parabole du semeur dans les trois Évangiles synoptiques https://schilo.org/anx361-etude-comparative-de-la-parabole-du-semeur-dans-les-trois-evangiles-synoptiques/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx360-conclusion-generale-des-annexes-par004-les-deux-debiteurs/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.